



# L'ÉVEIL



Automne 2013 / volume 6, no 2

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

### Des liens chaleureux!

La FAFA vous invite à voir la vie à travers les yeux de vos petits-enfants dans ce numéro de L'Éveil. La plupart des aînés vivent d'heureux moments avec leurs petits-enfants, mais il y a des situations difficiles vécues par certains d'entre nous à cause de situations de rupture causées par la séparation, le divorce ou la mort. Tout en célébrant les chaleureuses relations de nos membres avec leurs petits-enfants, nous n'oublions pas les gens qui vivent des expériences intergénérationnelles désolantes.

Encore un autre printemps et un autre été dans la vie de la FAFA! Nous en avons fait des voyages pendant ce temps-là. Après le beau congrès sur la photographie, plusieurs d'entre nous sommes allés visiter nos amis de la Colombie-Britannique et des autres provinces canadiennes. Quelle richesse de se côtoyer à un congrès national sur le vieillissement et de créer des liens à travers le pays! Nous chérirons l'occasion unique d'avoir été formellement reçus par la lieutenante-gouverneure, Mme Guichon, à *Government House*.

Plusieurs de nos conseillers et des bénévoles se sont mis au travail en juillet et août pour faire avancer les dossiers de notre organisme. Cette année, nous avons des bénévoles qui se laissent transformer par leurs engagements dans la vie de la FAFA. La tournée artistique, le projet de valorisation des 50+ et les ateliers pour contrer les abus contre les aînés s'ajoutent à notre programme régulier.

Pour inciter les gens à ne pas oublier notre Colloque 2012, je me suis rendue à Bonnyville pour rencontrer le conseil du Club de l'Aurore. Ensuite, ce fut le tour du Club de l'amitié de Calgary. Le dialogue fut très rafraîchissant et prometteur pour l'avenir. Est-ce que votre club s'implique à effectuer un projet pour améliorer la vie de vos membres dans votre communauté?



Et que dire du 4<sup>e</sup> volet des Jeux FRANCO+ qui s'est déroulé sous un beau soleil du 1<sup>er</sup> jour automnal 2013! En plus de célébrer la Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, nous avons célébré le sport, la culture et l'amitié dans la vie des 50+ de notre province.

Par ailleurs, Mme Linda Groth s'est jointe à la présidente et au directeur général pour assister au congrès provincial *Grey Matters* où nous nous sommes mis à jour sur les dernières recherches sur le vieillissement et sur les meilleures pratiques en Alberta.

M. Freychet et moi avons assisté au 6<sup>e</sup> Congrès mondial sur l'entreprise sociale à Calgary avec M. Patrice Gauthier du CDÉA pour nous sensibiliser aux sources de revenus pour la FAFA et ses clubs au cas où le financement du gouvernement ne serait pas suffisant. Que de chaleureuses rencontres avec des entrepreneurs de 34 pays! Et à notre arrivée, on a rencontré des travailleurs dans le secteur des aînés!

**Simone Demers, présidente**

## ICI ET LÀ À LA FAFA

### Collaborer pour développer un réseau performant !



Alors que nous n'en sommes qu'au tout début de l'automne, nous nous réjouissons de pouvoir récolter les premiers fruits du travail rigoureux accompli depuis le milieu de l'été.

La 4<sup>e</sup> édition des Jeux FRANCO+, tout d'abord, qui s'est déroulée à Edmonton le 21 septembre, fut un immense succès! En effet,

tandis que nous nous interrogeons sur la pertinence du programme, nous avons été agréablement surpris d'observer la participation de 75 personnes venues de Bonnyville, Calgary et Edmonton!

Le très beau reportage réalisé par Radio-Canada, ainsi que les photographies publiées dans « Le Franco » ont confirmé que, au-delà du plaisir que les participants éprouvent en s'initiant à de nouvelles activités, la véritable valeur ajoutée du programme réside dans sa capacité à rassembler des personnes partageant une langue, une culture et une identité communes.

Ce succès est d'autant plus encourageant que nous avons récemment misé sur la réussite de projets culturels innovants pour redynamiser notre réseau. La Tournée provinciale des artistes aînés, par exemple, doit permettre à la chorale Mélodie d'Amour et à la troupe de théâtre

L'Ensemble des Sages, deux groupes affiliés en recherche de reconnaissance, de se produire dans des communautés rurales où l'offre culturelle en français est faible. Et les résultats ne se sont pas fait attendre : au-delà des huit communautés initialement ciblées, plusieurs autres villes ont demandé à recevoir un spectacle!

Nous croyons aussi et surtout en la mise en place de solutions par et pour les aînés : sans le leadership des 50+, la qualité et la variété des programmes offerts dans vos communautés seraient certainement moindres. Afin d'encourager et de soutenir ce leadership, nous avons lancé depuis quelques mois la « Valorisation des contributions 50+ ».

Ce projet devait initialement consister en la réalisation de cinq capsules vidéographiques. Devant l'enthousiasme de plusieurs communautés sollicitées, qui ont partagé des dizaines de contributions exceptionnelles, nous explorons la possibilité d'étendre les livrables à une série de reportages de télévision ou de radio!

Ces activités innovantes, qui s'ajoutent à des programmes plus traditionnels, tels que la mise en place d'ateliers de vulgarisation juridique ou l'aide au réseau de clubs affiliés, nous permettent de mieux vous rejoindre, ainsi que de vous outiller pour vous aider à créer les solutions dont nous aurons besoin demain!

Vous remerciant pour l'intérêt que vous portez envers la FAFA, je me réjouis à l'idée de vous voir lors de nos prochains rendez-vous.

**Yannick Freychet, directeur général**

**Fédération des aînés franco-albertains**

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1  
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

# TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

## Club de l'amitié (Calgary)

Quel printemps nous avons eu!!! Mais, on s'en est sorti. À cause des inondations, nous avons dû annuler notre pique-nique annuel qui devait avoir lieu cette année le 22 juin au parc Beauchemin. Malheureusement, nous avons perdu huit emplacements et beaucoup de verdure.

Les bénévoles ont été à l'œuvre pendant le Stampede 2013 au mois de juillet. Aussi en juillet, nous avons fait un voyage de quatre jours à Fort McMurray, où nous avons visité la ville, exploré les terrains de la compagnie Suncor et visité le musée et le centre sportif. Nous remercions beaucoup les gens de Fort McMurray de leur accueil chaleureux.

Une quarantaine de membres ont assisté à l'ouverture du Club de l'amitié le 6 septembre; nous avons dégusté un délicieux souper servi par un traiteur. Quelle joie de se retrouver avec tant de nouvelles à se raconter.

La Cité des Rocheuses nous a offert deux jours d'art et de culture : le vendredi 27 septembre, Patricia Lortie a présenté une oeuvre visuelle interactive et Danielle Couture nous a montré son talent dans le domaine de la chanson classique. Le samedi 28, Raphaël Freynet nous a offert un concert magnifique.

Le 1<sup>er</sup> octobre, le conseil a eu le plaisir d'aller souper avec Simone Demers et Yannick Freychet. Par la suite, ils sont venus nous parler de ce qu'ils pouvaient nous offrir comme services et nous donner des suggestions. Grand merci, Simone et Yannick, d'être venus nous voir.



Nous avons commencé à préparer notre calendrier pour les trois prochains mois. Le 5 octobre, nous avons fait une excursion holistique dans les Rocheuses avec M. Dan Danila. Nous avons chacun joué un petit instrument de musique en faisant du taïchi. Cela a été une nouvelle aventure et quelque chose de bien différent que nous avons vécu.

Puis, nous aurons deux jours d'ateliers présentés par l'AJEFA [le 26 oct. et le 23 nov.] à la Cité des Rocheuses.

Nous irons voir une pièce de théâtre à Rosebud le 9 novembre, puis à Stage West le 11 décembre et aussi à l'opéra « Italian Girl in Algeria ».

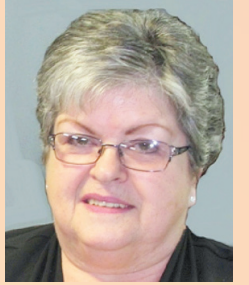
Les vendredis soirs, comme d'habitude, il y aura le Whist, la soirée des talents, le bingo, la danse, des films, etc.

La dernière activité de l'année sera le souper de Noël, suivi d'une soirée musicale animée par Réjean Leroux.

par Monique Liddiard, secrétaire

## Club de l'étoile d'âge d'or (Girouxville)

Nous vous invitons à prendre connaissance des rendez-vous suivants :



- Notre Assemblée annuelle aura lieu le 24 octobre. Le tout commencera à 17 h 30. Un souper à la fortune du pot sera servi à 18 h, suivi par la réunion. Tous sont les bienvenus.
- Les soupers à la fortune du pot auront lieu le 24 octobre, le 28 novembre, le 19 décembre, le 23 janvier, le 27 février, le 27 mars et le 24 avril 2014. Le 19 décembre, le souper sera suivi d'une partie de Whist.
- Des tournois de crib seront proposés le 10 novembre, le 8 décembre, le 19 janvier, le 16 février, le 16 mars et le 13 avril. Les rencontres commenceront à 13 h 30 et un goûter sera offert. Le prix d'inscription est de 5 \$ par personne.

Cécile Brulotte, présidente

## Les droits des grands-parents

En Alberta, le *Family Law Act* est la loi qui encadre le droit de la famille. Bien que cette loi ne reconnaisse pas de droits spécifiques aux grands-parents, des recours judiciaires sont possibles si vous désirez garder contact avec vos petits-enfants.

Avant tout, il est important de garder une bonne relation avec les parents de vos petits-enfants. Mais, si les parents se séparent ou divorcent, ce n'est pas toujours facile ou possible. L'important, à ce moment-là, c'est de ne pas prendre parti dans le conflit et d'éviter de critiquer les parents, surtout devant les enfants.

Mais, si la relation est rompue avec le parent ayant la garde des enfants, essayez de reconstruire la relation en vous concentrant sur les besoins de vos petits-enfants, et ce, même si vous êtes convaincu de ne pas être en tort. Notez les efforts que vous faites pour maintenir une relation positive avec vos petits-enfants. Écrivez la date et l'heure des appels téléphoniques, des visites et des activités ainsi que ce qui a été dit et fait. Par exemple, inscrivez une note dans votre calendrier chaque fois que vous envoyez une carte d'anniversaire à votre petit-fils et que celle-ci vous est retournée sans avoir été ouverte.

Il est toujours préférable de collaborer et de faire des compromis, et ce, dans le meilleur intérêt de l'enfant. Cette notion est au cœur du *Family Law Act*. Un médiateur peut aider à trouver un terrain d'entente entre les deux parties. Lors d'une entente à l'amiable, vous avez un certain pouvoir de décision. Si tous vos efforts pour trouver une entente à l'amiable ont échoués, vous avez un choix à faire : vous pouvez entamer des procédures judiciaires ou attendre que l'enfant soit plus vieux, car il pourra alors décider ce qu'il veut.

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta a développé un atelier d'information sur les droits des grands-parents. Il s'agit d'un atelier interactif mêlant présentation formelle, activités de discussion et vidéo. Avec cet atelier, les participants obtiennent des renseignements sur les aspects juridiques de la relation entre grands-parents et petits-enfants, sur le droit de la famille en Alberta, sur les facteurs pour évaluer le meilleur intérêt de l'enfant et sur les procédures judiciaires pour conserver le contact avec l'enfant. Si vous désirez que cet atelier soit offert dans votre région, communiquez avec nous au 780-450-2443 ou [bureau@aje.ca](mailto:bureau@aje.ca).

par l'Association des juristes  
d'expression française de l'Alberta

## À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

### Ateliers juridiques

En partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), la Fafa offre des ateliers d'information juridique dans votre communauté. Venez nous rencontrer le 23 octobre à Red Deer, le 26 octobre à Calgary et le 15 novembre à Saint-Paul pour tout savoir sur les abus financiers, les testaments, les successions, ainsi que les négligences. Renseignements : Bureau de la Fafa au (780) 465-8965.

### Casino

Le prochain casino de la Fafa aura lieu les 27 et 28 janvier 2014 au Casino Yellowhead d'Edmonton. Nous avons besoin de tous vos talents pour occuper les différents postes. N'hésitez pas à nous contacter pour confirmer votre participation. Merci pour votre soutien!

### Plaisir d'apprendre

Le « Plaisir d'apprendre » se déroulera du 28 avril au 2 mai 2014 à Edmonton. Dans un environnement chaleureux et convivial, prenez part à une large sélection de cours, de conférences et d'activités culturelles!

## À travers les yeux de mes petits-enfants...

*Dans le cadre du projet « Valorisons les contributions des 50+ », nous avons invité les membres de la FAVA à nous raconter comment ils pensaient être perçus par les générations suivantes. Pour beaucoup d'entre nous, les rapports intergénérationnels sont essentiels et positifs, particulièrement ceux que nous entretenons avec nos petits-enfants.*

### Voyage aux Balkans!

Quand grand-maman a annoncé, il y a trois ans, qu'elle emmènerait tous ses petits-enfants en voyage l'un après l'autre dès l'âge de 12 ans, et que, en plus, nous pourrions choisir nous-mêmes le lieu, où qu'il soit au monde, nous étions tous en liesse.

Je voyais déjà les plages, les piscines, les parcs d'attractions, mais comme j'ai quatre cousins plus âgés que moi, je devais attendre, et il me semblait que ce ne serait jamais mon tour. Après avoir entendu mes cousins parler de Rome, de Saint-Petersbourg et de Luxor pendant trois longues années, c'était enfin à moi de choisir un pays.

Je peux dire fièrement que j'ai même devancé un de mes cousins parce que je suis apparemment plus mûr que lui. Mes parents ne me disent jamais que je suis mûr, alors j'ai tout de suite compris que grand-maman était beaucoup plus perspicace qu'eux.

Mais où aller? Le choix était difficile parce que grand-maman m'a rappelé qu'elle avait aussi annoncé que quel que soit l'endroit, on n'y allait pas pour s'amuser à la plage ou dans les parcs d'attractions - ce serait un voyage éducatif et en plus, avant de partir, il fallait étudier l'histoire et la géographie... des Balkans!

Des Balkans? Je n'avais jamais entendu ce mot avant, mais elle m'a fait croire qu'il n'y avait aucun autre endroit aussi fascinant et exotique au monde. Maintenant, quand un adulte me demande où je suis allé en voyage, je dis fièrement « aux Balkans ». Ils restent d'habitude bouche bée, ce qui m'amuse beaucoup.

Comme j'aime bien rendre visite à grand-maman, j'étais content de pouvoir aller seul chez elle, sans mon frère et ma soeur, même si c'était pour apprendre l'histoire des Balkans! Alors, j'arrive le premier samedi et qu'est-ce que je vois sur la table de la cuisine? Un mappemonde, des cartes de l'Europe, un globe terrestre, un ordinateur portable – et voilà que les leçons commencent.

Tout y passe : la géographie, les empires, l'origine des langues, les alphabets, les religions, la monnaie. Je ne pouvais pas faire comme je fais quelquefois à l'école, faire semblant d'écouter, car grand-maman me faisait tout répéter et si je ne savais pas la réponse, on recommençait. Chose surprenante, c'est qu'après la première leçon, je voulais revenir pour en apprendre plus. Peut-être que toutes les petites pauses pour un coca, une crème glacée ou mes biscuits préférés m'encourageaient.

Grand-maman m'avait averti que je ne verrais sans doute pas d'enfants de mon âge pendant la croisière, seulement des personnes âgées. Cela ne m'inquiétait pas, mais jamais je n'aurais cru que passer tant de temps avec des personnes âgées pouvait être si agréable. Le premier soir, c'était mon anniversaire, et à ma grande surprise, après le repas du soir, les serveurs m'ont apporté un gâteau d'anniversaire en chantant « Joyeux anniversaire »!

Ensuite, tout le monde a applaudi et je suis devenu une célébrité immédiate, sans doute parce que j'étais le seul enfant. Mais qui avait pu leur dire que c'était mon anniversaire. Je ne sais pas, mais j'ai des soupçons...



Tout au long du voyage, dans la salle à manger, les serveuses s'empressaient de m'offrir de la crème glacée et des boissons douces, tandis que les serveurs me montraient des tours de magie qui ont même abasourdi mon père à mon retour à la maison. Ailleurs, les passagers offraient de jouer au mini golf ou aux échecs avec moi quand je n'étais pas avec grand-maman et un officier a offert de me faire voir tous les coins du navire.

C'est grâce à moi que grand-maman et moi avons été invités à dîner avec le capitaine. Ils m'ont même versé du jus de canneberge dans un verre à vin pour faire croire que c'était du vin que je buvais. Tous les jours, on me faisait tant de compliments à propos de ma maturité et de mon bon comportement, que je commençais à croire que c'était vrai, mais grand-maman, toujours réaliste, répondait : « Il n'est pas toujours comme ça, surtout quand il taquine son petit frère et sa petite soeur. » Elle avait raison, mais à ce moment-là, je me réjouissais de mon état de superstar. À la fin du voyage, certains passagers sont même venus prendre ma photo comme souvenir. Grand-maman me disait souvent de ne pas laisser toutes ces louanges me tourner la tête!

Mais, ce qui m'a frappé le plus, c'est que quand les guides nous parlaient d'un empire quelconque, romain, ottoman ou autrichien ou bien de l'alphabet cyrillique, des églises orthodoxes, des synagogues et des langues, je comprenais très bien, ce qui n'était pas toujours le cas pour certains adultes. J'ai dû souvent leur expliquer certains faits, et je me suis vite rendu compte que j'avais appris tout ça de grand-maman et j'en étais bien content. Qui plus est, je me faisais un devoir d'expliquer aux dames comment se servir de leurs téléphones intelligents. Elles en étaient toujours reconnaissantes.

Mais toute bonne chose doit prendre fin et je suis revenu à Calgary, bien content de retrouver mes parents et de pouvoir de nouveau taquiner mon frère et ma sœur, même si mon statut de vedette s'est volatilisé à mon arrivée. Je n'oublierai jamais ce voyage avec grand-maman, et je me souviendrai aussi de ces voyageurs, eux aussi grands-parents, qui me traitaient comme leur propre petits-fils. Quand papa m'a demandé si je m'étais amusé autant que je pensais m'amuser, j'ai tout de suite répondu. « Beaucoup plus ».

*Écrit par Huguette Schweiger suite aux commentaires et réactions de son petit-fils, Cody Schweiger*

### À la découverte!

La température étant de la partie, nous avons décidé avec nos trois petits-enfants : Théo, Anny et Max, d'aller faire une randonnée en campagne! Nous nous sommes dirigés vers l'ouest d'Edmonton en passant par Fox Drive et nous avons découvert qu'il y avait un concours hippique au centre équestre. On s'est arrêté pour observer ce qui se passait; ce fut une belle expérience. Il y avait toutes sortes de différentes classes de cavalières et cavaliers avec de bons résultats.

Nous devons remporter des pots et récipients de plantes aux serres chaudes dans la région de Beaumont. Nous avons donc visité cette belle petite ville fondée par les Canadiens français dont l'église Saint-Vital est au centre et à un point culminant d'où le nom Beaumont, un centre primordialement agricole, qui est devenu une ville résidentielle. Nous avons admiré les grands champs de colza tout en fleurs jaunes sous un ciel bleu magnifique!!!

De là, nous avons repris la route pour nous diriger vers Spruce Grove où nous avons habité pendant 22 ans. On est allé montrer notre ancienne maison aux enfants qui ne la connaissaient pas excepté Théo qui l'avait vue quand il était très jeune! Là, nous étions heureux de revoir nos anciens voisins que nous n'avions pas vus depuis 10 ans! Quelle bonne surprise!

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la ville de Stony Plain après avoir fait une tournée touristique de Spruce Grove. À Stony, nous avons fait la découverte de belles peintures murales un peu partout dans ce centre agricole de la région! Nous avons passé quelque temps au centre multiculturel très passionnant avec les souvenirs des années pionnières. Il fallait avoir une petite collation! On est donc allé au restaurant Dairy Queen pour de la bonne crème glacée très appréciée par les jeunes ainsi que les moins jeunes!

De là, nous sommes partis en direction de Morinville en traversant la campagne jaune et verte avec un ciel albertain tout bleu sans un nuage, passant par le petit village charmant de Villeneuve.

Cette petite ville de Morinville fondée par les Canadiens français a un charme très particulier avec sa belle église catholique et l'ancienne résidence collégiale qui faisait partie du couvent des religieuses Filles de Jésus.

Nous sommes rentrés à Edmonton après avoir fait de belles découvertes...

*par Michel et Germaine Lehodey*

## Une visite enrichissante pour découvrir le passé de nos ancêtres

Lors des Jeux FRANCO +, j'ai promis à Amanda, maintenant âgée de 22 ans, que nous irions un jour à Ottawa découvrir notre héritage francophone au Musée national de la civilisation.

Lorsqu'elle avait 9 ans, Amanda et grand-maman Simone avions parcouru le village ukrainien et elle se rappelle vivement de cette belle aventure. Maintenant, c'est le tour de la jeune Éva Rose de s'immerger dans la vie des pionniers. Âgée de 7 ans, Éva Rose aime beaucoup les histoires que grand-maman Sylvia lui raconte sur la généalogie de ses ancêtres maternels.

Écoutons-la raconter son été avec les grand-mères :

« En fin de semaine, je suis allée visiter le village historique ukrainien près d'Edmonton. J'ai bien écouté les guides et mes grand-mères me renseigner sur le passé. Les pionniers devaient travailler très fort, car ils n'avaient pas de machines modernes pour faire la cuisine, le lavage et travailler la ferme. Grand-maman Simone m'a dit que même dans sa jeunesse, elle avait utilisé de tels instruments à la maison.

J'aimais sentir l'aneth dans les grands jardins et voir tous les légumes qui poussaient, surtout l'immense navet. Comme grand-maman Sylvia, je suis fascinée par les différentes poêles dans tous les édifices.

Je n'aimais pas entrer dans l'étable à cause de la mauvaise odeur, donc je ne suis pas allée voir le lait après la traite de la vache. J'avais un peu peur des poules qui se promenaient hors de leur enclos.

J'étais très curieuse de comprendre le système de triage et de transport des grains dans les élévateurs à grain. C'était la première fois que

je montais dans un wagon à grains avec grand-maman Simone.

Elle pensait aux juifs emprisonnés dans des wagons similaires pendant la Seconde Guerre mondiale et moi je n'en avais aucune idée.



Les meubles dans la maison du policier de 1928 m'étaient très attirants. J'aimerais en avoir chez moi et vivre dans ce temps-là. Le village s'est agrandi depuis qu'Amanda y est allée et je me suis fatiguée après trois heures de marche. Que j'aurais voulu me promener sur le scooter de grand-mère Sylvia!

En juin, je suis allée au Camp Wohelo avec mes cousins Elijah et Zachariah, âgés de 8 et 5 ans. Ce n'était pas pour "se faire organiser" sauf quand on fait des pizzas maison, car les grand-mères nous laissent libres de nous amuser à notre gré. Afin de pouvoir dîner, nous avons dû mettre des costumes du "tickle trunk."

Ensuite, on a joué toute l'après-midi dans le parc de sable en inventant des jeux divers. Après le feu de camp, nous étions heureux d'avoir passé une journée de liberté en plein air avec nos grand-mères. Le musée d'Ottawa sera pour plus tard! »

*par Simone Demers*

## La rencontre intergénérationnelle

Le 14 septembre 2013, c'est l'un de nos derniers barbecues de l'été et quelle belle occasion de demander à nos petits-enfants ce qu'ils pensent de leurs grands-parents!

Quelle surprise d'entendre que nous ne faisons pas trop bien sur l'échelle de 1 à 10. Nos trois adolescentes nous révèlent un manque de compréhension... Elles disent que les grands-parents manquent d'habiletés pour les comprendre, nous recevons un 4 sur 10. Les parents réussissent un peu mieux (5 ou 6 sur 10) tandis que les professeurs remportent 8 ou 9 sur 10 pour leur compréhension!

Les filles de 14 et 15 ans disent que les professeurs connaissent leurs musiciens favoris, ne les réprimandent pas concernant leur habillement ou leurs façons d'agir et ne sont pas aussi rigides dans leurs comportements... ils font partie de leur monde.

Jenessa 15 ans, commençant son secondaire, nous dit : « Si j'étais un grand-parent, je laisserais les choses comme elles sont... Les professeurs se joignent à nos conversations, tandis que les grands-parents doivent toujours donner leur avis ». Les trois filles ont plus confiance dans les professeurs que dans les grands-parents pour le respect de la confidentialité. Notre famille est composée de différentes nationalités : française, anglaise, fidjienne, indienne de l'est et éthiopienne.

Nous demandons s'ils devaient vivre avec leurs grands-parents, comment



ils agiraient avec eux? Jenessa nous dit : « Aji et Aja vont me couvrir de couvertures... faire la nourriture et me gâter. Mon grand-père Robert va cuisiner et me tenir au chaud. Ma grand-mère Monique va me dire "tu prends soin de toi". »

Nous leur demandons alors d'imaginer leurs grands-parents quand ils avaient leur âge. Jenessa, 15 ans, pense que son grand-père Robert devait être responsable et discipliné, tandis que sa grand-mère Monique avait un esprit libre et aventurier.

Du côté de Aji, Aja, Teegee et Ahadoo, ils devaient sans doute être plus ordonnés et respectueux des coutumes. Kaitlin, 14 ans, aime ses grands-parents comme ils sont : « Je ne veux pas les changer, car ce ne serait pas eux. Mon grand-père Robert m'aide à comprendre, il simplifie l'instruction. Ma grand-mère Monique m'a appris à aller avec le courant, c'est-à-dire "utilise ton bon jugement et tout va aller". »

Rachelle, 14 ans, ne peut pas comprendre son grand-père Ahadoo qui habite en Éthiopie et parle seulement arabe et se rappelle que sa grand-mère Teegee est perspicace et pose des questions habiles.

Chez Robert et Monique, tout est cependant plus facile puisqu'on peut parler de tout... Mikayla, 8 ans, rêve de voir le jour où sa grand-mère Monique sera plus calme au volant de sa voiture... Gemma, 4 ans, dit que ses grands-parents sont très spéciaux.

Par téléphone, Erick, 17 ans, a dit que c'est plus facile chez ses grands-parents Robert et Monique, car il y a moins de règles. Il remercie ses grands-parents pour les cadeaux.

Rhyan, 12 ans, aime sa grand-mère Monique qui l'amène aux entraînements et manger au restaurant. Il aime aussi son grand-père Robert qui lui donne des leçons de karaté pour apprendre à se défendre. Il trouve que l'autre branche de la famille est plus formelle.

Nous devons aussi faire plus d'efforts pour nos petits-enfants américains : Audrey, 14 ans, dit que c'est bon de venir nous voir au Canada, surtout l'hiver... Clinton, 6 ans, est heureux d'entendre nos voix. Heureusement qu'ils ont des grands-parents américains pour les gâter également!

Quelle belle façon de recevoir leurs impressions et de jouir de leur spontanéité... Nous finissons la séance avec une photo... Robert et moi « on ne regrette rien », tout a tourné pour le mieux. Ils sont tous très gâtés.

*par Monique et Robert Liddiard*